

EXPOSITION DE GENÈVE. — QUELQUES PAGES DU JOURNAL D'UN VOYAGEUR. —  
In-8° de 2 feuilles ; Lyon , imprimerie de L. Boitel , 1837.

Voici comment s'exprime sur cette publication l'*Art en Province*, le meilleur de nos recueils littéraires et artistiques non-seulement de nos départements mais de l'orgueilleuse capitale elle-même :

« Genève, qui est presque une ville française, et qui n'oublie pas plus que nous, qu'elle a été le chef-lieu d'un département de l'empire, Genève vient aussi d'avoir son exposition de tableaux. Partout l'art trouve des temples et des adorateurs ! L'auteur piquant et spirituel des *Lettres* qui nous ont apporté, au commencement de cette année une appréciation très-compétente, quoique tant soit peu puritaine, de la première exposition lyonnaise, est allé porter sa verve caustique et son fouet impitoyable sur les bords du Léman, et sous la forme du *Journal d'un Voyageur*, nous venons de recevoir des pages pleines de goût et d'observations pures et vraies, dont l'art pourra tirer grand profit, malgré le tolle qu'elles ne manqueront pas de susciter au sein du populaire artiste, *vulgum pecus*. Tout considéré, il n'y a que deux exposants genevois qui aient trouvé grâce devant le goût difficile et rigide de notre voyageur ; l'un est M. Calame, aquarelliste, dont le nom est devenu déjà populaire, pour ne pas dire européen ; l'autre est M<sup>lle</sup> Méricenne, qui paraît destinée à une réputation colossale comme peintre de portraits. Les lignes que l'hypercritique lyonnais a consacrées à M. Calame, contiennent des détails pleins d'intérêt ; nos lecteurs nous sauront gré de les reproduire.

Qui ne connaît le nom de Calame ! il faudrait n'avoir pas regardé une seule fois la devanture d'un marchand d'estampes. Partout des aquarelles de Calame ! à Paris, à Lyon, à Marseille, à Londres, je crois même au-delà de l'Océan Atlantique, on retrouve la signature de ce peintre. Ce nom vous poursuit comme les affiches du rachaout des Arabes ou celles de la *Presse*. Je me figurais un de ces hommes à qui le Seigneur disait : *Croissez, multipliez*, ou bien un centenaire ridé par le travail, réduit par les exigences d'une destinée inflexible à une fécondité incessante. Pas du tout : Calame est un jeune homme malingre, doux, à peine âgé de vingt-sept ans, plein de conscience et d'amour de son art, et doué de facultés éminentes. Pauvre, il fallut travailler ; et travailler, pour un Genevois, c'est agencer des chiffres. — Il devint donc commis chez un banquier. — Pauvre garçon ! involontairement les chiffres de ses arbitrages se changeaient en arbustes, les *règles de trois* devenaient des *bons hommes*, le *doit et avoir* prenait la forme d'un horizon nuageux, si bien qu'il n'y put tenir davantage. — Son démon le dominait ; il